

Implanter un réseau d'églises de maison

Fondement biblique

Chapitre 5: Implanter une église selon quel modèle?

Association pour l'Implantation
d'Églises de Maison

Pasteur Stéphane Rossel

www.aiem.ch

Version avril 2013

5.

Implanter une église selon quel modèle?

Certaines églises se réclament du modèle néo-testamentaire. Mais en lisant le nouveau testament, on ne retrouve pas dans l'église primitive le modèle de ces églises-là. Des théologiens disent alors qu'il n'y a pas de modèle structurel de l'église dans la Bible. Inversement, d'autres disent qu'il y a des structures différentes selon les villes dans lesquelles les églises ont été implantées. Depuis quelques années, certains pasteurs du mouvement des églises émergentes parlent de la nécessité d'une réforme structurelle de l'église, celle-ci n'ayant jamais été réformée depuis l'an 300. Mais quant à savoir vers quelles nouvelles structures cette réforme devrait conduire, la réponse est assez diverse. Et finalement, certains pasteurs ne voient pas la nécessité de changer la structure actuelle de l'église, argumentant que celle-ci est héritée de l'histoire et a fait ses preuves.

Ces questions sont importantes lorsque l'on implante une nouvelle église. Sur quel modèle planter? Si, dans le nouveau testament, il n'y a pas de modèle d'église, alors pourquoi l'immense majorité des églises sont-elles structurées sur un même modèle, héritage du modèle catholique, lui-même établis sur le modèle du forum romain? Ne peut-on pas inventer un autre modèle? Si au contraire, comme disent certains, il y a dans le nouveau testament des modèles différents selon les villes, alors qu'est-ce qui a motivé ces différences? Est-ce que ce sont des questions de culture, de nombre de chrétiens, d'une préférence de l'implantateur, d'une indication particulière du Saint-Esprit, de persécution? Ce serait important de comprendre le pourquoi de ces différences pour être mieux armé devant le défi de l'implantation qui s'ouvre devant nous.

a. Revenir à la source

En lisant les évangiles j'ai été interpellé par un texte qui n'a pas de rapport direct avec l'église, mais qui m'a mis sur la piste pour répondre à ces questions. Il s'agit de la controverse sur le divorce. Voici le texte:

"Les Pharisiens l'abordèrent et dirent pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour n'importe quel motif? Il répondit: N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il commandé de donner à la femme un acte de divorce et de la répudier? Il leur dit: C'est à cause de la dureté de votre cœur

que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi"¹.

Les Pharisiens entrent en débat en partant de leur situation actuelle, situation dans laquelle le divorce était monnaie courante. Ils demandent à Jésus de se prononcer sur des questions de détail de loi, ce qui est permis ou interdit, péché ou passable, alors qu'ils ne comprennent pas que toute leur situation est à côté de l'intention de Dieu pour eux.

Jésus n'entre pas dans ce débat, mais il cherche à leur faire lever le nez, à sortir de leur situation compliquée pour leur montrer que lorsque Dieu a créé le couple il a fait les choses simplement: un homme et une femme unis pour la vie.

Mais les Pharisiens n'arrivent pas à voir plus loin que leur loi et ils argumentent en se basant sur l'histoire de leur peuple: c'est Moïse qui nous a permis de divorcer. Sous-entendu: cela vient de Dieu puisque Moïse a conduit le peuple sous la houlette de Dieu.

A nouveau Jésus répond: ce n'est pas ce que Dieu a posé au commencement. Si au cours de l'histoire les choses sont devenues ainsi, c'est à cause de la dureté de votre cœur.

Ce texte m'a beaucoup interpellé sur la question de la gestion de l'église. J'ai l'impression que nous sommes comme les Pharisiens, nous gérons nos difficultés avec le "nez dans le guidon". Au cours de l'histoire, les chrétiens se sont divisés entre eux pour des questions d'interprétation de la Bible, d'expériences spirituelles différentes, ou d'autres raisons. Toutes ces raisons ont un point commun: l'homme chrétien est incapable d'aimer son frère et de rester uni à lui malgré la différence, incapable d'avoir assez d'humilité pour se réformer lui-même alors qu'il croit être dans la vérité. En deux mots: la dureté de cœur. Nous héritons donc d'une situation "d'église divorcée", une église qui souffre de nombreuses divisions et qui par ce fait n'atteint plus son but². Nous allons alors devant Jésus avec nos questions: "est-il permis de faire telle et telle chose dans le culte"? Et nous parlons de musique, de décoration, de style de prière, de vécu des dons spirituels, de style d'évangélisation, et de beaucoup d'autres choses qui visent à redynamiser nos cultes et redorer nos églises. Alors que nous ne voyons pas que le fondement même de notre situation d'église est à côté de ce que Dieu a désiré pour ses enfants? Jésus disait aux pharisiens: "au commencement il n'en était pas ainsi". Peut-être qu'il dirait la même chose en réponse à nos questions sur l'église.

Alors comment était l'église au commencement? Quelles étaient les relations entre les chrétiens? Comment vivaient-ils l'église?

b. Les cercles relationnels

L'histoire de l'église commence à Jérusalem. Dans le livre des Actes nous lisons des chrétiens que "chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur"³.

1 Matthieu 19v3-8

2 Nous y reviendrons en détail plus loin.

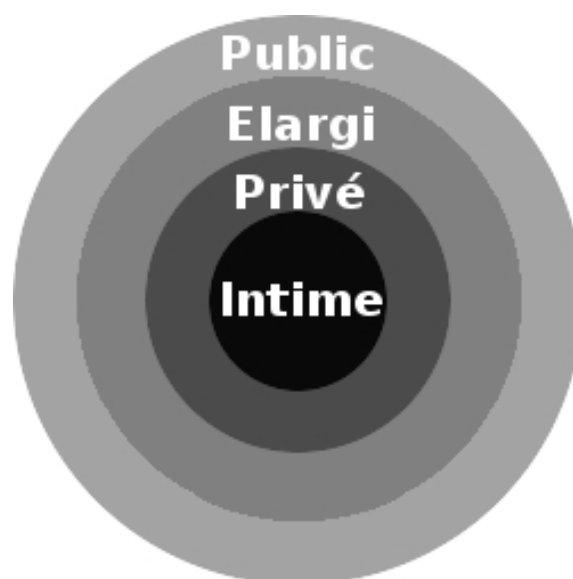
3 Actes 2v46

Rompre le pain comme Jésus l'avait fait à plusieurs reprises avec eux, c'est le centre même du culte: c'est se souvenir de Jésus, de sa mort, et de sa résurrection et de l'alliance qu'il a établie avec eux. C'est donc le point central de l'identité chrétienne et de l'évangile. Les premiers chrétiens vivaient cela dans leurs maisons. Pourquoi? Certainement pas à cause de la persécution, puisque celle-ci n'est survenue que quelques temps plus tard par la lapidation d'Etienne⁴. De plus, ce verset dit que les chrétiens allaient tous les jours au temple, c'est à dire dans le quartier général du persécuteur, librement. S'il n'y avait pas encore la persécution, ce n'est donc pas à cause de celle-ci que les chrétiens vivaient le culte dans les maisons. Il y avait une autre raison, mais laquelle?

Vient alors une autre question. Les disciples étaient tous Juifs, et il était évident pour eux que Dieu s'était révélé à son peuple par Jésus qui était le Messie attendu. Ils adoraient donc toujours le même Dieu, révélé par Jésus. Pourquoi alors ont-ils changé leur lieu de culte si c'était le même Dieu? Pourquoi n'allaient-ils pas rompre le pain dans le Temple? Peut-être pour ne pas attiser maladroitement la colère des Juifs. Mais si telle était leur raison, pourquoi n'ont-ils pas repris simplement le modèle de la synagogue en construisant des lieux de culte messianiques?

Peut-être parce qu'ils avaient en tête une autre structure pour vivre l'église, structure que Jésus leur avait transmise auparavant. Il faut donc relire les évangiles pour voir ce que Jésus leur avait communiqué à ce sujet. Cependant, comme dit précédemment, Jésus n'a pas donné aux disciples une stratégie pour l'accroissement du Royaume de Dieu. Jésus n'a pas donné d'enseignement concernant la façon de structurer l'église. Par contre Jésus aimait entrer en relation avec les gens, et selon le nombre de personnes, le lieu, le type de personnes, il agissait de manières différentes. Il n'agissait pas de la même façon avec les douze disciples qu'avec la foule ou les Pharisiens. Il avait une manière d'être avec les gens qui différait selon le contexte donné. Et c'est cette façon d'être et d'agir de Jésus que les disciples ont reprise tout naturellement pour vivre l'église.

Pour mieux comprendre les différentes façon d'agir de Jésus en fonction des gens et des situations, je me permets de faire le schéma suivant:



4 Actes 7

Jésus était fréquemment suivi d'une foule de personnes hétéroclites. C'est la situation symbolisée par le cercle "public". Il y avait bien sûr ses disciples, mais aussi les pharisiens, les scribes, les romains, les gens du peuple. Tous ceux qui avaient envie de venir écouter Jésus étaient présents, que ce soit par simple curiosité ou par intérêt personnel. Nous pouvons un peu rapprocher cela de l'évangélisation de masse. Dans ce genre de relations, Jésus partage l'évangile de la grâce, fait des miracles, raconte des paraboles, enseigne avec autorité tout ce qui concerne le Royaume de Dieu. Le sermon sur la montagne⁵ est un peu le type de cet enseignement public, mais il y a aussi les différentes visites dans les synagogues, l'enseignement depuis le bateau⁶, et différentes séances de guérison⁷. C'est un enseignement ex cathedra, tout simplement parce que c'est celui qui est le plus pratique pour enseigner un grand nombre.

Dans le cercle appelé "élargi" nous y trouvons les disciples proches et moins proches, ainsi que quelques personnes qui sont là dans un but particulier. Certaines sont venues pour tendre un piège à Jésus, d'autres pour lui demander une guérison, ou lui poser une question, ou encore par dévotion. Ces rencontres informelles se vivent un peu partout: dans une maison, autour d'un repas, dans un champ, sur la route, ou même parfois au milieu de la foule. C'est le cas lors de la guérison du serviteur du centenier⁸: Jésus est entouré de la foule et se rend chez un centenier pour guérir son serviteur. Alors qu'il est en route suivi par la foule, quelques amis du centenier s'approchent de Jésus pour lui parler. Impressionné par l'entretien qu'il a avec ces hommes, Jésus en tire un enseignement qu'il communique alors à la foule.

Ces rendez-vous sont plutôt des opportunités saisies par Jésus qui vit concrètement la puissance du Royaume de Dieu en paroles et en actes. Ce sont donc des rencontres à l'improviste dans lesquelles Jésus écoute les gens, dialogue avec eux et répond à leur besoin. Il est plein de compassion à leur égard et leur répond de manière pratique et concrète. Mais il sait aussi déjouer les pièges tendus par les religieux.

Le cercle "privé" concerne les disciples seulement. À eux seulement, Jésus transmet des choses particulières, en paroles et en actes. Par exemple il leur donne à eux seuls l'explication de la parabole du semeur⁹ alors que la foule reste sur sa faim. Ou encore il leur démontre son autorité sur le vent et les eaux¹⁰. Ces rendez-vous privés se déroulent dans une maison, sur la route, dans un lieu désert, dans une barque, ou dans tout autre endroit où il pouvait s'isoler avec ses disciples. C'est dans ces moments-là que Jésus partage avec ses amis ce qu'il vit au plus profond de lui. On y trouve par exemple: les pleurs de Jésus sur Jérusalem, le partage quant à sa mort et sa résurrection, la déclaration de Pierre: "tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant"¹¹, les enseignements pointus sur le Royaume de Dieu, l'institution de la cène, et bien sûr le rendez-vous après la résurrection ainsi que l'ascension. Mais c'est également là que Jésus reçoit l'incompréhension de ses disciples, leur mauvaise humeur, leur fougue déplacée, leur esprit de rivalité et leur

5 Matthieu 5-7

6 Luc 5

7 Luc 4v40-44 par exemple

8 Luc 7v1-10

9 Marc 4v10-20

10 Marc 4v35-41, 6v45-52

11 Matthieu 16v16

aveuglement. Bref, c'est dans ce cercle relationnel privé que Jésus forme ses disciples, et bien plus que cela: leur ouvre tout grand son cœur et dévoile ses sentiments dans une étonnante transparence. A tel point qu'il ne les appelle plus "serviteurs", mais "amis" parce que dit-il: "tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître"¹². Il transparaît de ces rendez-vous privés une certaine complicité avec le Maître.

Le cercle intime se restreint à Pierre, Jacques et Jean. Ce n'est pas un enseignement oral que Jésus leur transmet, mais il leur fait vivre quelque chose de l'ordre de son intimité divine. C'est la résurrection de la fille de Jairus¹³, la transfiguration¹⁴ et la prière de Gethsémani¹⁵. Ces trois expériences d'intimité leur permettront de saisir la gloire de Jésus de façon particulière. Ces trois hommes recevront par la suite un ministère particulier dans l'église naissante. Et il est intéressant de constater que l'apôtre Paul, quelques années plus tard, vivra lui aussi ce type d'expérience de l'intimité divine¹⁶ en recevant un ministère particulier dans l'église. La révélation de la gloire de Jésus dit plus que beaucoup de paroles.

Ces quatre cercles relationnels ne sont pas à prendre comme une structure stricte. Jésus vivait dans une grande liberté et saisissait simplement les occasions données pour entrer en relation avec les gens de la manière la plus appropriée. Néanmoins, en relisant les Actes avec cet arrière-plan, nous devons constater que les disciples ont continué de vivre les choses de cette manière, ce qui a transmis une façon de faire à l'église naissante.

Par exemple, on retrouve facilement les rencontres "publiques" dans le temple sous le portique de Salomon, dans la synagogue, à un lieu de prière, ou encore à l'aréopage athénien. C'est dans ces endroits publics que les apôtres exposent l'évangile à monsieur tout le monde, en paroles et en actes miraculeux. De ces enseignements publics, des discussions naissent entre personnes interpellées par la foi chrétienne et des entretiens informels se font chez les uns et les autres. C'est le cercle "élargi". Ceux qui se convertissent et se font baptiser se retrouvent alors dans les maisons pour vivre la cène, la communion fraternelle, prier ensemble et adorer. C'est le cercle "privé", un endroit réservé aux chrétiens.

Alors que l'église grandit et se multiplie, les apôtres sont confrontés à des questions qui touchent à la vision générale de l'église, par exemple: Faut-il circoncire les païens? Pour y répondre, les apôtres se retrouvent à huis clos avec les anciens de Jérusalem pour examiner la question devant Jésus¹⁷. C'est le cercle intime.

Les disciples ont donc simplement poursuivi la façon de pratiquer de Jésus parce que c'est la manière la plus simple, efficace et naturelle de faire. Elle offre l'avantage de pouvoir s'adapter à toutes les situations, toutes les cultures et toutes les couches sociales.

12 Jean 15v15

13 Luc 8v40-56

14 Matthieu 17v1-13

15 Marc 14v32-42

16 Voir 2Corinthiens 12v1-7

17 Voir Actes 15v2